

VOTRE RÉGION



HAUTEVILLE-SUR-FIER
La machine à jus de fruits
servira au Burkina

P. 3

HAUTEVILLE-SUR-FIER Elle va être installée dans un lycée professionnel de Bobo-Dioulasso pour former les Africains à l'entrepreneuriat, grâce à ATB

Conçue en Haute-Savoie, l'unité mobile de production de jus de fruits part au Burkina



Paul Gilson, Pierre Kakpo (ici avec son épouse Martine) et Thomas Le Prince ont accueilli une partie des souscripteurs pour leur présenter l'unité mobile de jus de fruits avant son départ pour le Burkina Faso. La machine sera un outil de formation précieux pour les étudiants comme pour de futurs entrepreneurs. Photo Le DAUPHINÉ LIBÉRÉ

Départ : Hauteville-sur-Fier. Arrivée : Bobo-Dioulasso. De la Haute-Savoie au Burkina Faso, le changement de température risque d'être un peu brutal ! Pas de problème, la machine, si elle est un pur concentré de technologie, n'en est pas moins ultra-robuste.

Du 100 % made in Haute-Savoie, conçu dans des locaux discrets, situés à deux pas du Fier, appartenant à la petite entreprise de Paul Gilson. Un patron qui a pris le temps, dimanche, d'expliquer à ses visiteurs d'un jour le fonctionnement de l'unité mobile de production de jus de fruits qu'il a lui-même fabriquée.

Une machine qui a été acquise par l'association ATB (Aide technique bénévole), grâce à un élan de solidarité, comme seul Pierre Kakpo, son président, sait les susciter. À la clé : un vaste emprunt populaire qui lui a permis de récolter plus de 43 000 euros, nécessaires à l'achat de cette unité mobile.

Cette machine va lui permettre de mettre en place

un projet de coopération avec le Burkina Faso, et plus particulièrement la région de Hauts-Bassins (sud-ouest). « C'est la deuxième région fruitière d'Afrique après la Côte d'Ivoire », a-t-il expliqué aux souscripteurs invités à découvrir « leur » machine avant son départ pour l'Afrique, où elle est attendue début avril.

Un emprunt populaire pour un projet solidaire

Elle va être livrée dans une région où chaque année, en moyenne, 130 000 tonnes de mangues sont produites, dont seulement 10 % sont valorisées. Le reste pourrit dans les vergers faute de transformation...

« La machine arrivera début avril dans le lycée professionnel de Bobo-Dioulasso, où elle va être utilisée pour la formation des ingénieurs. Mais l'idée, c'est aussi de la rendre accessible pour la formation de futurs entrepreneurs », a précisé Pierre Kakpo.

Il espère bien que l'unité mobile « tournera » sur les

salons et foires burkinabés. Histoire de créer des vocations.

La formation à l'utilisation de la machine sera assurée par Paul Gilson, partie prenante dans cette aventure (lire ci-contre). « Nous avons déjà travaillé ensemble, avec cette entreprise. Nous nous sommes rencontrés, grâce à Thomas Le Prince » ajoute Pierre Kakpo, ravi d'accueillir le PDG de l'entreprise éponyme. Et de rappeler leur collaboration, que ce soit sur les confitures dès 2000. Ou en 2002 sur les jus d'ananas. Avec déjà une machine de production de jus de fruits (mais fixe celle-ci) instal-

lée par Gilson au Bénin.

Avec le Burkina Faso, et l'unité mobile, c'est un nouveau projet ambitieux qu'a lancé Pierre Kakpo, s'appuyant sur le réseau tissé sur place à force de patience et de persévérance. Plus de 32 ans qu'il se bat, avec ATB, pour soutenir la création d'entreprises en Afrique et contribuer ainsi au développement économique du continent qui l'a vu naître. Mais en contribuant du même coup à développer l'activité des entreprises françaises.

Du gagnant-gagnant, c'est sa philosophie. Il a déjà trouvé l'entreprise qui achètera les jus venus

du Burkina Faso.

« Avec ce projet, je veux aussi faire en sorte que des jeunes de chez nous, demandeurs d'emploi, puissent effectuer des voyages au Burkina Faso pour se former et enrichir leur CV. Et comprendre comment travailler avec l'Afrique, qui affiche un taux de croissance de 8 % par an. » En contrepartie, les Africains bénéficieront d'un accompagnement et de formations. Et trouveront en France les débouchés nécessaires à leur activité. Ou l'économie et les échanges internationaux, à la mode Pierre Kakpo : équitable.

Isabelle DAVIER

Le codéveloppement, le concept fondateur d'ATB

Pierre Kakpo a créé l'association Aide technique bénévole (ATB) en 1984. Cela fait 32 ans que ce Béninois d'origine, arrivé en France à 16 ans pour faire ses études, se mobilise pour développer l'activité économique en Afrique.

Quand il ne travaille pas dans son échoppe de cordonnier au centre commercial du Perrier à Annemasse, il élabore des projets de coopération entre la France et l'Afrique.

Un modèle à dupliquer

« Secouer le cocotier » pour faire avancer les choses : voilà ce qui le motive. Son énergie et son enthousiasme ont déjà porté leurs fruits. Le travail d'ATB a déjà été reconnu (1^{er} prix national du volontariat en 1987 ; interven-

tion aux Nations-Unies en 1988). L'association a permis, entre 1985 et 1994, à 35 demandeurs d'emploi originaires d'Afrique Subsaharienne de créer leur entreprise dans leur pays d'origine. ATB travaille depuis plusieurs années pour tisser des liens commerciaux entre notre région et le Burkina Faso. Thomas Le Prince et les Pommes de Savoie sont entrés sur le marché.

La société drômoise Refresco-Gerber France, producteur de boissons, travaille avec Dafani, premier transformateur de fruits au Burkina Faso... « On a créé une dynamique. Et ce que l'on fait dans un domaine d'activité peut l'être pour d'autres secteurs... » assure Pierre Kakpo.

L.D.

« Gilson, c'est du sérieux ! »

L'entreprise Gilson a trouvé en Pierre Kakpo un ambassadeur de choix. Le président d'ATB n'a aucun doute sur la qualité - et la robuste - de la machine qui part pour le Burkina Faso. « On n'aura pas de problème avec cette unité mobile, Gilson c'est du sérieux ! » a-t-il expliqué, vantant la praticité d'une machine que ses utilisateurs peuvent eux-mêmes réparer.

C'est toute la force de la petite entreprise créée à Hauteville-sur-Fier par Pierre Gilson et aujourd'hui dirigée par son fils Paul. Une TPE qui emploie quatre personnes, toujours installée là où elle est née. Et qui réussit le tour de force d'être présente dans 29 pays, de la Chine au Mexique en passant par le Maghreb et l'Amérique latine. Avec en plus une unité de fabrication au Maroc.

Spécialisée à l'origine dans

la sous-traitance de pièces métalliques, l'entreprise s'est rapidement orientée dans la conception de produits : du matériel de pasteurisation pour la fabrication artisanale et semi-industrielle de jus de fruits, purée, coulis. Mais aussi des acétobio-réacteurs pour la fabrication de vinaigre de fruits... Un virage gagnant pour Paul Gilson qui, en 30 ans, a su développer une expertise le rendant incontournable sur le secteur. « On livre des ateliers clés en mains. Avec l'unité mobile, cela permet de se rapprocher des lieux de récolte pour faire des jus et éviter le gaspillage de fruits » explique le patron d'une entreprise leader en France dans ce type de matériel, et une des seules au monde à fabriquer des unités complètes. Tout cela depuis Hauteville-sur-Fier...

L.D.

LE CHIFFRE

650

C'est le nombre de souscripteurs qui ont participé à l'achat de l'unité mobile de production de jus de fruits, permettant à ATB de collecter plus de 43 000 €. L'association est soutenue par la Région Auvergne-Rhône-Alpes (5000 €), la Ville d'Annemasse (4000 €) et le Conseil départemental de la Haute-Savoie (1000 €). Pour cette opération pilote, Pierre Kakpo a d'ailleurs monté un dossier dans le cadre du label « La France s'engage » pour obtenir une reconnaissance officielle. Il a écrit au président de la République. Le dossier est à l'Élysée...



L'unité mobile de jus de fruits est capable de traiter 200 litres par heure. Elle compte trois sous-unités : une de pelage et de lavage des fruits, une pour le mélange et le traitement thermique et une autre pour le conditionnement. Paul Gilson a expliqué son fonctionnement à des visiteurs attentifs et convaincus par le projet. Photo Le DAUPHINÉ LIBÉRÉ

